LE DRAPEAU ROUGE

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE (S.B.I.C)

Fondateur: Joseph Jacquemotte

2me Année No 1 — JANVIER 1942 — (Nouvelle série No 16) Prix : 0.75 Fr.

1942 année décisive pour l'écrasement de la barbarie hitlérienne

L'année qui vient de s'achever a vu un grand tournant s'opérer dans la lutte des peuples contre la barbarie hitlérienne.

Appuyant sa politique de rapine sur des armements formidables, l'Allemagne de Hitler avait pu asservir l'Europe centrale, la Norvège, la Hollande, la Belgique, la France, les Balkans. Son armée, la plus puissante que le monde ait encore connue, avait écrasé toutes les forces qui lui avaient été opposées. La moitié de l'Europe gémissait sous le joug nazi.

Le 22 juin, Hitler et sa clique voulurent pousser plus loin encore leurs conquêtes criminelles. Se ruant traîtreusement sur l'Union Soviétique, ils comptaient anéantir rapidement l'Armée Rouge, écraser le pouvoir des Soviets, occuper en quelques semaines Moscou, l'Oural, le Caucase : réaliser au dépens du pays du socialisme leurs buts de guerre, s'assurer en asservissant l'U.R.S.S. les réserves indispensables aux plans nazis de conquête universelle.

Mais les calculs de Hitler se sont avérés faux. La guerre-éclair a complètement échoué en U.R.R.S. Au contraire, après six mois de combats sans précédent dans l'histoire, c'est l'Armée Rouge qui passe à l'offensive et refoule les envahisseurs des territoires provisoirement occupés. Pour la première fois depuis le début de ses entreprises criminelles, Hitler essuie des défaites en U. R. S. S., et également en Lybie.

(Suite page 4)

Georges CORDIER, député communiste de Mons, lâchement assassiné par la Gestapo

Le 3 décembre les tortionnaires de la Gestapo ont lâchement assassiné notre camarade Georges CORDIER, député de Mons.

Recherché depuis plus d'un an par la Gestapo, Cordier avait courageusement poursuivi la lutte dans l'illégalité, accomplissant avec l'énergie qui ne le quittait jamais, la tâche que le Parti lui avait confiée.

Le 28 novembre, à la suite d'une vaste rafle, la Gestapo s'empara enfin de notre courageux camarade.

A présent qu'ils tenaient dans leurs griffes le militant intrépide qui leur avait si longtemps tenu tête, les tortionnaires nazis montrèrent l'étendue de leur bestialité.

Mais les pires brutalités ne purent avoir de prise sur le caractère de fer de notre ami : dans une lettre qu'il put adresser à sa femme, Cordier écrivait : " Je suis pris, cela va mal, mais je tiendrai jusqu'au bout. ,,

Le sinistre pressentiment qu'avait fait naître cette lettre se précisa bientôt : le 3 décembre, l'épouse de notre regretté camarade reçut les vêtements et les objets personnels de son mari. Dans le veston, griffonnés sur un bout de papier, ces derniers mots : " pour moi, c'est fini. ,, A la prison de Mons où elle se rendit aussitôt en courant, les Allemands lui affirmèrent que Cordier s'était pendu.

Cest abominable mensonge fut démenti quelques instants plus tard par un fonctionnaire allemand qui déclara que " Cordier avait été fusillé le matin même et qu'il avait été très courageux jusqu'au bout. ,.

Pourquoi ces deux versions dont aucune ne résiste à l'examen ?



Cordier ne s'est pas pendu ! Il n'a pas été fusillé !

La vérité c'est que CORDIER A ETE LACHEMENT ASSASSINÉ, qu'il a succombé aux tortures des brutes sanguinaires de la Gestapo.

Si Cordier n'avait pas succombé aux tortures de ses bourreaux fascistes, pourquoi les Allemands ont-ils refusé de rendre le corps à la veuve et à la fille de notre cher camarade ?

(Suite page 2)

La grève reste possible malgré la terreur hitlérienne

Des luttes victorieuses dans tout le pays

De nouvelles grèves ont éclaté un peu partout dans le pays.

A BRUXELLES, le personnel de l'usine Comptimeter, las de n'obtenir que des promesses, arrêta le travail. Alertés par le patron, les Allemands occupèrent l'usine et menacèrent d'arrêter des ôtages. Après trois jours de lutte, le patron acceptait de recevoir les délégués du personnel et octroyait une prime de 400 fr. aux hommes, 300 fr. aux femmes, 200 fr. aux jeunes.

De plus, des pommes de terre furent immédiatement distribuées à tout le personnel.

A la Poste Centrale de Bruxelles les facteurs ont fait grève pendant toute la matinée du 23 décembre. Ils ont ainsi obtenu : 10 p. c. d'augmentation de salaire ; 250 fr. d'indemnité de chaussures. Les indemnités des surnuméraires sont passées de 15-20 à 30 fr. 2,5 kilos de patates ont été distribuées tout de suite et des timbres supplémentaires promis.

A Bruxelles encore, à la maison Hirsch (couture et fourrure), après pétition et délégation, le personnel masculin a obtenu 10 p. c., et le personnel féminin, 3 p. c. de hausse de salaires.

Dans le BASSIN DE LIÉGE, de nouvelles grèves ont éclaté chez les mineurs, au Gosson n° 2, à la Bure aux Choux, à la Batterie, à la Bonne Fortune (Montegnée), à l'Espérance (St-Nicolas), à Ans, aux Trois Boules, à Milmort.

A HAINE St-PIERRE, les métallurgistes de Baume-Marpent ont fait grève sur le tas pour obtenir des pommes de terre et des timbres noirs.

A GAND, à la fabrique " L'Optique ,, une grève d'une demi-journée imposa le rétablissement de timbres noirs supprimés.

A ALOST, à la Viscose, une délégation ouvrière obtint, sous la menace de la grève, 2 p. c. d'augmentation de salaires et la distribution de charbon.

Venant après toutes les luttes, en général victorieuses, qui s'étaient déroulées au cours des mois précédents, ces actions confirment - et c'est une des grandes leçons de l'année qui vient de s'écouler - que LES GRÈVES RESTENT POSSIBLES malgré la terreur nazie ; que, plus

(Suite page 2)

La paysannerie contre l'Ordre nouveau

Echec au plan cultural !

Le plan cultural a été instauré par les traîtres de la Corporation pour favoriser les gros fermiers au dépens des petits cultivateurs, et aider ainsi par ricochet l'occupant (les grandes exploitations produisent plus, c'est autant de plus que l'occupant pourra nous voler).

Devant l'opposition résolue des cultivateurs, la Corporation a dû jeter du lest : la « marge de sécurité » a été réduite pour les petites exploitations ; la superficie totale des cultures obligatoires a été limitée à 65 p. c. de l'exploitation.

Schoorens déboulonné

Le « chef-adjoint » de la Corporation, le sieur Schoorens, a été démis de ses fonctions. Est-ce pour calmer l'opinion indignée par le scandale des pommes de terre ? Ou parce que le dit Schoorens est l'auteur du plan cultural dont les cultivateurs montrent si nettement qu'ils ne veulent pas ?

Peu nous importe. Avec ou sans Schoorens, les plans de la Corporation se briseront devant la résistance de notre paysannerie. Et celle-ci verra dans les querelles intestines de ses ennemis la preuve que a résistance porte ses fruits. Ils développeront leur lutte contre le plan cultural nazi.

Des patates ? oui ! pour les belges !

Alors que les vendus de « l'ordre nouveau » essaient de dresser les travailleurs des villes contre les agriculteurs... pour cacher que ce sont les rafles de l'occupant qui sont à la base de la pénurie alimentaire et de la vie chère, des cultivateurs flamands viennent de montrer sous son vrai jour le caractère de notre paysannerie. Ils ont prélevé chacun 50 kilos sur leur réserve personnelle pour fournir des pommes de terre aux 9.000 habitants de St-Nicolas-Waes. En une semaine, 130.000 kilos furent réunis.

La presse nazifiée essaie de présenter leur beau geste comme un exemple de solidarité... national-socialiste !!! C'est tapé comme démagogie car si les cultivateurs ont si volontiers livré leurs patates c'est parce qu'il s'agissait de ravitailler leurs concitoyens. Leur parle-t-on de « national-socialisme », alors, ils cachent leurs récoltes ; et à juste titre car ils savent que dans ce cas c'est vers l'Allemagne que s'en vont nos patates !

Juge et partie

Des « commissions arbitrales » viennent d'être créées. Ce sont des organismes administratifs de la Corporation qui auront à « juger » les actes... de la Corporation et de ses organes ! L'ordre nouveau jette décidément le masque et montre à quel point la « justice » est une sinistre comédie en régime fasciste.

Les cultivateurs riposteront à ces mesures en refusant de payer les amendes infligées par ces « tribunaux » et en faisant bloc contre toute mesure répressive.

Les étrennes de la Corporation

L'an dernier, les cultivateurs devaient payer 15 francs de cotisation à la Corporation, plus 15 frs par hectare. Cette année, ces cotisations seront triplées.

« Terre et Nation » explique cyniquement que c'est pour payer les 2 600 nouveaux fonctionnaires - un « secrétaire » par localité - qui espionneront les agriculteurs et s'efforceront de tout rafler dans nos campagnes pour l'Allemagne nazie.

Les cultivateurs n'ont que faire de ces mouchards : ILS NE DONNERONT PAS LEUR ARGENT POUR NOURRIR LES VALETS DE L'OCCUPANT !

Agriculteurs ! Refusez de payer la cotisation triplée ! Et ORGANISEZ votre résistance ! Votre lutte énergique a jusqu'ici souffert de son caractère encore trop individuel. Unissez-vous dans des COMITÉS DE DÉFENSE PAYSANNE afin de dresser toutes vos forces en bloc, contre l'occupant et ses valets de la Corporation !

Le château de Laeken n'a rien d'un Stalag !

En épousant Mlle Baels, Léopold III a achevé de se discréditer devant le pays. Celui qui prétendait jouer à "l'homme fort", voire au dictateur, a montré qu'il n'avait pas même l'énergie de refréner ses passions d'ordre intime jusqu'à la fin des hostilités.

Si l'indignation suscitée par ce mariage est si profonde, c'est que le sort du "prisonnier de Laeken" avait fait l'objet d'un battage indécent. Celui "qui avait voulu partager le sort de ses soldats vaincus„ ne songeait, prétendait-on, qu'au destin de son peuple. Et les pires ennemis de nos libertés brodaient à l'envi sur ce thème pour couvrir du prestige royal leurs entreprises contre la nation.

Tout, jusqu'au souvenir de la reine Astrid, était astucieusement utilisé pour accréditer l'opinion que le pays ne trouverait son salut qu'en s'abandonnant à la volonté souveraine et sans contrôle de Léopold III. "Servir„ proclamait tout récemment un de ces groupuscules en réclamant un "pouvoir fort„ et la suppression de toute représentation populaire... exactement comme les nazis. "Servir le Roi, car le Roi incarne son peuple ; car la seule figure normale qui nous domine encore est celle du Roi.„

Servir ! Pendant ce temps-là, le roi se... servait ! Royalement, c'est le cas de le dire. Sans se soucier de ce que sa recherche égoïste de bonheur personnel avait de cruel pour nos 80.000 prisonniers, les vrais, ceux des Stalags ; d'insultant pour le pays asservi.

La leçon ne sera pas perdue. Elle démolit d'un seul coup les intrigues perfides de ceux qui voulaient utiliser ce qui restait de prestige à la monarchie pour nous imposer une dictature.

Elle rappelle à chacun que la nation ne doit compter que sur elle-même, sur les saines forces populaires, pour conquérir un avenir meilleur.

CORDIER assassiné

(*Suite de la page 1*)

IL EST MORT EN COMBATTANT

Georges Cordier était un des meilleurs dirigeants de notre Parti dont il avait été un des fondateurs dans le Borinage. Ouvrier mineur, Cordier était âgé de 40 ans. Membre du Comité Central du Parti Communiste, député de Mons, conseiller communal de Bousu, il avait été de toutes les luttes, de toutes les grèves, de toutes les actions, combien nombreuses et ardentes, menées par les travailleurs borains pour la défense de leur pain.

Il est mort en combattant, au poste que lui avait confié le Parti. Il a consacré toutes ses forces, jusqu'à son dernier souffle à la cause de l'émancipation des travailleurs pour laquelle il avait déjà subi, sans jamais flancher, la répression, la prison, la misère et les persécutions.

CE COURAGEUX LUTTEUR SERA VENGÉ

L'assassinat de Georges Cordier, du dirigeant communiste, du militant ouvrier, de l'antifasciste courageux ne restera pas impuni. Les communistes ne pleurent pas leurs morts : ils les vengent !

En réponse à l'assassinat de Cordier la lutte contre l'occupant et ses valets redoublera d'intensité.

POUR VENGER CORDIER les travailleurs, les antifascistes, les patriotes s'uniront plus étroitement que jamais. Ils renforceront la lutte pour chasser l'occupant, pour libérer le pays, pour châtier les criminels hitlériens !

La grève reste possible

(*Suite de la page 1*)

encore qu'avant le 10 mai, peut-être, la grève est l'arme la plus puissante dans la lutte quotidienne pour le pain.

En effet, en enlevant à la classe ouvrière l'action légale de ses syndicats, le recours aux Commissions paritaires et le droit de se faire entendre dans les assemblées représentatives, l'Ordre nouveau a en quelque sorte obligé les travailleurs à concentrer leurs efforts dans les usines, dans les entreprises, là où leur nombre même rend la répression malaisée et où la possibilité de recourir à la grève peut le mieux faire reculer l'occupant.

1941 n'a du reste pas seulement vu des grèves nombreuses et importantes (songeons à la grande grève des 100.000 à Liége). Cette année a aussi vu la classe ouvrière adapter ses formes d'organisation aux circonstances. Repoussant énergiquement les traîtres de l'U.T.M.I. et leur camelote nazifiée, les travailleurs se sont de plus en plus organisés à l'usine même, à l'entreprise.

Pour remplacer leurs syndicats de lutte de classe, dissous ou mis en tutelle par l'occupant, ils ont formé à l'entreprise des **Comités de lutte**, des **Comités de défense syndicale**, qui groupent les ouvriers les plus combattifs, les plus entreprenants. Ces Comités de lutte - qui travaillent bien entendu clandestinement - organisent l'action de tous les travailleurs de l'entreprise. Dans certaines régions, notamment dans les bassins de Charleroi et du Centre, des Comités régionaux de lutte coordonnent déjà l'action des différents Comités d'entreprise des métallurgistes et des mineurs.

C'est dans cette voie que les travailleurs s'orienteront de plus en plus résolument en 1942. L'expérience a montré la grosse importance qu'avait **l'organisation** de la lutte : chaque fois que les travailleurs ont fait bloc pour leurs revendications, ils ont forcé l'occupant à reculer, même quand il avait commencé par prendre des ôtages.

Dans les luttes qui viennent, les travailleurs tireront profit de cette expérience. Partout ils formeront leurs Comités de lutte, organiseront leur action, élaboreront leurs **Cahiers de revendications**.

Pour obtenir 50 p. c. d'augmentation de salaire.

Pour arracher 500 gr. de pain et 50 gr. de viande par jour, des pommes de terre pour leurs timbres, 500 kilos de charbon par mois.

La vérité sur les actualités UFA

UFA a installé dans le Tyrol un "village russe„ où sont filmées les scènes soi-disant authentiques de ses informations "La marche vers l'Est„. Le procédé est tellement grossier qu'il a même indigné des V. N. V. - qui y avaient travaillé.

Ajoutons que les soldats allemands revenus du front Est goûtent de moins en moins ces démonstrations. Des incidents ont éclaté à Bruxelles, au "Kino„ pour soldats allemands, des permissionnaires rentrés du front ayant violemment protesté contre le journal filmé qui présentait avec un optimisme par trop exagéré les péripéties de leur "marche triomphante„.

SABOTEZ ! C'est hâter la VICTOIRE !

Les Allemands fulminent. Ils multiplient les menaces, recourent aux intimidations les plus lâches. C'est l'aveu que les coups que les patriotes portent systématiquement à la Wehrmacht atteignent leur but ! C'est la preuve que le sabotage paralyse nos ennemis.

Nul n'en doutera du reste en voyant combien les coups portés ainsi à l'occupant deviennent nombreux. A QUAREGNON, une action d'éclat : les réservoirs d'huile de la Centrale électrique sont ouverts, 25.000 l. s'écoulent, l'envoi de courant électrique vers l'Allemagne est paralysé pendant plusieurs heures. Coup d'autant plus dur pour les Allemands qu'ils manquent de plus en plus cruellement d'huiles. C'est dire s'il sera bon de s'inspirer de cet exemple et de détruire tous les stocks d'huile, même minimes.

A BRUXELLES, à VILVORDE, des centrales électriques sautent.

A WANDRE-VIVEGNIES, on a fait sauter un pylone supportant les câbles à haute tension qui transportent la force motrice vers l'Allemagne ; cet attentat qui a causé une sérieuse perturbation au " pillage électrique „ du pays a porté un gros coup à l'occupant.

Dans les transports, autre point particulièrement sensible des nazis, les actes de sabotage se multiplient. Freins Westinghouse et fils de signaux sont systématiquement coupés. Dans la région de TAMINES, le déraillement d'un train allemand de 40 wagons a été provoqué. A MEIRELBERE, six locomotives ont été mises hors d'usage. Un déraillement provoqué en gare de Grand-Bigard a entraîné un retard de 24 heures dans les départs. Au dépôt de STATTE (Huy) les actes de sabotage ont été très fréquents ces derniers temps. A l'usine Deloy-Mathieu, à AMPSIN, plusieurs wagons chargés de tôles destinées à l'Allemagne n'ont pû partir, du sable ayant été introduit dans les boîtes de graissage.

A COURTRAI, plusieurs wagons chargés de baraquements pour le front Est ont été incendiés.

A MENIN, un dépôt de peaux de lapins destinées aux Allemands a flambé. A l'usine Faucon, à Bruxelles, où l'on fabrique des projecteurs lumineux, le sabotage a empêché tout travail pendant 5 jours.

Voilà du bon travail ! Paralyser les transports et la production destinée à l'Allemagne, c'est hâter l'écroulement du régime hitlérien.

Contre la garde des voies ferrées

Pour protéger leurs transports, les Allemands forcent des civils à garder les voies. Ils agissent ainsi à Bruxelles, dans la province de Liége, à Lessines, etc., obligeant des travailleurs, sousalimentés et mal vêtus, à patrouiller la nuit entière sur le ballast.

Ne nous laissons pas faire. Sabotons en bloc les réquisitions. Si ce n'est pas possible, exigeons des abris, des vêtements, des boissons chaudes, des rations supplémentaires et la rémunération de ces heures de travail. Le lendemain de la garde, désertons l'usine et réclamons notre salaire.

Contre le convoi des transports allemands par les civils !

Enragés par les actes de sabotage répétés commis contre leurs transports, les Allemands obligent maintenant un certain nombre d'habitants du pays à accompagner les trains de l'armée allemande. C'est l'aveu que les coups portent ! Accentuez ce désarroi de l'ennemi en vous soustrayant à ces requisitions ! L'occupant ne dispose pas des forces suffisantes pour sévir contre toute la population si chacun se refuse à obtempérer à ses ordres !

LE PILLAGE CONTINUE

Nous voulons du charbon, des patates !

Un nouvel exemple du manque total de scrupules de l'occupant et de ses commis. Pour économiser les combustibles, le secrétaire-général Leemans a brutalement obligé les industries ne travaillant pas pour l'Allemagne à suspendre leur activité pendant 10 jours. Chômage forcé évidemment imposé par l'occupant ; la preuve c'est que le "gouvernement„ français a tout aussi brusquement eu la même... idée. Sur un coup de sifflet de Berlin, tous les laquais de Hitler ont désorganisé l'industrie de leur pays pour réserver au IIIe Reich le combustible dont la pénurie inquiète l'Allemagne. Car, répétons-le, c'est bien pour l'Allemagne qu'on "économise„ notre houille. Pour les consommateurs belges il y a de moins en moins de charbon : rations diminuées, approvisionnement toujours plus difficile, écoles fermées ! Nous pouvons crever de froid !

Nos patates, nos légumes

Le scandale des pommes de terre continue. Tandis que les grossistes disposent de stocks importants, l'occupant interdit toujours qu'on livre ses rations à la population civile. Pour les légumes, il n'y a de temps en temps amélioration que lorsque... la pénurie de transports empêche les Allemands de tout nous rafler.

Pour le beurre, la ration est diminuée... quoiqu'on nous avait juré cet été qu'on mettait en frigo pour assurer notre approvisionnement cet hiver. Le "petit lait„ se réduit dans les grandes villes à 1/2 litre par quinzaine quand tout va bien.

Les pommes sont hors de prix ; les poires introuvables.

Notre miel

Autre preuve des vols allemands. La Confédération des Apiculteurs qui groupe la quasi-totalité des producteurs avait demandé de pouvoir livrer elle-même le miel aux hôpitaux, crèches, maternités etc. auxquels il était soi-disant réservé. Mais ce système aurait donné trop de garanties aussi la Corporation a-t-elle refusé... pour pouvoir détourner la plus grande partie de notre miel vers l'Allemagne.

Notre viande

Ces vols se font du reste cyniquement et les rares statistiques publiées sont falsifiées sans pudeur. Les chiffres que le Bulletin de la Banque Nationale publie concernant les "abattages de gros bétail pour la population civile belge „ par exemple signalent sérieusement qu'alors que 19.688 têtes de gros bétail étaient abattues en moyenne chaque mois en 1939, on en a abattu environ 28.000 en juin et juillet 1941, 33.500 en septembre et 38.853 en octobre. Ce qui ferait croire que les Belges mangeraient actuellement à peu près DEUX FOIS PLUS de viande de bœuf etc. QU'AVANT LA GUERRE !!! C'est vraiment pousser loin les plaisanteries de mauvais goût pour cacher que ce sont les Allemands qui nous volent notre cheptel.

De bonnes leçons pour des traîtres

A VIAENE-lez-MOURLEE, la ferme du bourgmestre rexiste a été incendiée et toute la récolte et les machines complètement détruites. A BAESRODE et à ST-GILLES-lez-Termonde, on a cassé les vitres des maisons des V. N. V. notoires. Des expéditions punitives analogues ont eu lieu contre des locaux rexistes à Stavelot et à Spa.

A BRUXELLES, des commencements d'incendie ont été provoqués dans plusieurs cinémas qui avaient l'habitude de ne projeter que des films allemands.

A l'action contre la faim et le froid

Belges ! Il n'y a qu'un moyen d'obtenir satisfaction : en exigeant avec énergie d'être servi avant l'occupant.

OUVRIERS ! Exigez le chauffage des ateliers et la distribution de vivres et de 500 kilos de charbon ! Formez vos Comités de lutte et posez vos revendications !

MÉNAGÈRES ! Faites comme viennent le faire les femmes de Huy qui ont organisé de nombreuses manifestations auprès du Commissaire de l'arrondissement. Formez vos délégations, harcelez de vos demandes les autorités communales, les services du ravitaillement, le Secours d'hiver. Allez toutes ensemble chez les grossistes exiger qu'on vous livre les pommes de terre qui sont stockées.

Réclamez 500 gr. de pain et 50 gr. de viande par jour, des patates pour vos timbres, 500 kilos de charbon par mois

Ce n'est que par votre lutte que vous mettrez fin au pillage de l'occupant !

Cinq nouvelles victimes des assassins hitlériens

La liste des citoyens belges morts, torturés ou fusillés par les bourreaux de Hitler-le-sanglant, vient encore de s'allonger. Il faut y ajouter : Jean De Renthy, Jules Van de Walle, Louis Lenaerts, de la région anversoise, Arthur Coeme et Guillaume Hocke, de la région liégeoise.

Ces cinq belges ont été fusillés par ordre du commandant militaire de Belgique et du nord de la France, parce que précédemment condamnés à mort " pour actes de sabotage et pour création de groupes de sabotage communistes „, et parce que des attentats commis par après, à Bruxelles et à Bressoux n'ont pas été "éclaircis„.

Or, les 3 premières victimes ont été condamnées par les " juges „ fascistes pour un soi-disant attentat contre un garage, en réalité parce que communistes. Les 2 autres victimes n'étant pas communistes ne pouvaient pas former des " groupes de sabotage communistes „ !

Mais faut-il discuter les motifs invoqués par les pillards, incendiaires et assassins hitlériens, pour " justifier „ leurs forfaits ? Contre les criminels nazis on discute en rendant coup pour coup ! Légitime défense ! Et les coups que les Belges, envahis, désarmés, opprimés, pillés, volés, ne peuvent leur rendre sur le champ, seront rendus, intérêts compris. A Hitler, à sa bande, aux traîtres de Rex et de V. N. V. !

Honneur à nos martyrs ! Ils seront vengés ! Mort aux barbares hitlériens !

MERCI !

Nous avons reçu : V. L. 250 fr ; Son copain, 50 ; R. L. 200 ; son ami, 500 ; A. et R. nov. 300 ; les mêmes dec. 300 ; M. I. C. 150. Précisons qu'il ne s'agit ici que des sommes directement remises au D.R. et non de celles récoltées dans les groupes, sections et fédérations, celles-ci étant, le cas échéant, publiées dans les organes régionaux, locaux ou d'entreprise.

La lutte des peuples contre Hitler

Marcel CACHIN est libéré

ARCHIVES P.C.B. K.P.B. ARCHIEF

Les protestations émanant de tous les milieux ont contraint les autorités françaises à re âcher notre vieux camarade Marcel CACHIN, âgé de 72 ans et brutalement arrêté malgré son mauvais état de santé.

Cest un premier résultat mais la vie d'autres vaillants militants est en danger.

MAIS LA VIE DE GABRIEL PÉRI EST EN DANGER

Gabriel PÉRI, arrêté en même temps que Jean Catelas, est menacé du même sort que son camarade de combat qui fut guillotiné par les traîtres qui dirigent la France.

Péri était chef de la rubrique internationale de l'« Humaté » depuis 1924. Membre du Comité Central du P. C. F., il fut élu député de Seine-et-Oise en 1936. Inculpé avec les autres députés communistes français en septembre 1939, il parvint à se soustraire aux recherches pour continuer courageusement sa lutte dans l'illégalité. Arrêté il y a quelques mois, il est l'objet de la haine des traîtres qu'il avait si vigoureusement combattus. L'ignoble de Brinon a averti le gouvernement de Vichy que l' «ambassadeur» allemand Abetz tenait personnellement à ce qu'il soit condamné à mort.

LA « JUSTICE » FRANÇAISE AU SERVICE DE HITLER

Le gouvernement de Pétain vient de donner une nouvelle preuve de sa soumission totale aux autorités occupantes. Dorénavant les autorités judiciaires Françaises ne pourront relâcher les citoyens Français arrêtés pour activité communiste, que moyennant autorisation expresse de l'occupant ! « Tous les Français qui sont arrêtés ou seront arrêtés par les Autorités françaises pour activité communiste, devront être maintenus en état d'arrestation par les Autorités françaises également pour le compte du Commandant des Forces militaires. Même si les motifs de l'arrestation qui l'ont provoquée disparaissent, leur libération ne pourra être possible qu'avec son accord. »

Le Parquet de la Cour d'Appel de Paris à chargé ses services de remettre aux Allemands les listes de détenus que les Pétain et Darlan maintiennent ainsi en état d'arrestation pour le compte de l'occupant.

Poursuivant sa répression féroce le gouvernement de Vichy a arrêté en moins de 3 mois environ 13.000 personnes en zone non-occupée sous inculpation d'activité communiste ou anti-nazie.

JEAN BARTHEL CONDAMNE A MORT

A Lyon les juges de Pétain ont condamné à mort Jean BARTHEL, membre du comité central du P.C.F., décoré de la croix de guerre pour le courage dont il fit preuve en 1940 à Dunkerque.

A Marseille, le dirigeant des jeunesses communistes, Raymond LATARGET a été condamné à mort par contumace

Au Fort de Villeneuve, 550 détenus se sont révoltés ; 26 d'entre eux ont réussi à s'évader.

EN ALSACE-LORRAINE

UN APPEL DU PARTI COMMUNISTE

L'Alsace-Lorraine, livrée sans protestation aux nazis par Pétain, subit un régime d'oppression inouïe - l'usage du français, langue parlée par une partie de la population, est interdit et son enseignement proscrit - les habitants ont même dû abandonner leurs noms ou prénoms français sous peine d'expulsion. Toutes les libertés ont été abolies, des milliers de militants ouvriers - dont Marcel Rosenblatt, secrétaire du P. C. - arrêtés.

Le Parti Communiste d'Alsace-Lorraine vient de diffuser à des dizaines de milliers d'exemplaires, un appel préconisant la création d'un front Alsacien-Lorrain pour la libération du joug hitlérien.

AU LUXEMBOURG

VIGOUREUSES MANIFESTATIONS ANTI-NAZIES

Le départ de jeunes gens enrôlés de force dans le service de travail allemand a provoqué de violentes manifestations à Luxembourg. Le jour du départ les mobilisés se rassemblèrent sur un signal donné dans l'avenue principale et défilèrent, à plus de 1500, en clamant des mots d'ordre antinazis. Au départ du train ils entonnèrent l'hymne Grand-Ducal avec refrain antinazi tandis que les employés de la gare se découvraient et que les agents de police Luxembourgeois, en uniforme allemand, saluaient.

UN PLEBLISCITE A REBOURS

Après avoir mené pendant une année une politique de germanisation à outrance, les nazis ont cru qu'ils pourraient obtenir un plébiscite favorable au Reich en recourant à un « innocent » recensement. Les habitants devaient indiquer quelles étaient leur langue et leur nationalité - la mention « Luxembourgeoise » était formellement interdite. Or, un premier dépouillement montra que 95 p. c. des bulletins portaient précisément la réponse interdite. Ce « plébiscite » à rebours fut aussitôt interrompu.

EN YOUGOSLAVIE

La lutte des partisans prend de plus en plus l'aspect de véritables opérations militaires. Près d'Oujitza, les troupes du général Mihailovitch ont detruit 9 tanks allemands. Les transports ferroviaires allemands doivent se faire précéder de trains blindés. Dans le Monténégro, les fascistes n'osent plus s'aventurer dans l'intérieur du pays, presque entièrement contrôlé par les partisans.

Le front de l'Indépendance se developpe

Dans toutes les régions du pays, l'union contre l'occupant se développe et les représentants des différentes tendances politiques prennent contact pour coordonner leur action contre l'ennemi commun.

Le « Front Wallon » grandit avec une belle impétuosité. Né à Liége, il étend maintenant son activité sur toute la province (Huy, Verviers, etc.) et a pénétré dans le Luxembourg. Son organe, « La Meuse » connait un succès croissant. Dans la province du Hainaut, c'est « le Pays Wallon » qui coordonne les mêmes efforts.

A Anvers, « Belgie Vrij », l'organe de l'Onafhankelijke Front, rencontre un accueil enthousiaste et son influence s'étend de plus en plus dans tout le pays flamand.

Enfin, nous apprenons qu'à Bruxelles, un journal basé sur les mêmes principes, verra sous peu le jour.

Le Front de l'Indépendance se développe. Catholiques, libéraux, socialistes, communistes, sans-parti unissent de plus en plus leurs efforts contre l'ennemi commun. Bravo ! Cette voie est celle de la libération.

Aux ordres de Hitler

AVEC LA PERMISSION DE LA GESTAPO.

« De VLAG » se prétend une « Communauté de travail germano-flamande ». En fait, les « Flamands » qui sont à sa tête n'osent lever le petit doigt sans l'autorisation de l'occupant. Une lettre « confidentielle » tombée entre nos mains le confirme. En date du 4 décembre, le sieur J. Vranckaert, dirigeant du VLAG, s'y adresse en effet à « Sicherheitsdienst, 453, avenue Louise, pour demander humblement avis favorable pour un certain Van den Bergh, occupé comme chef de personnel à Melsbroeck et que nous envisageons de prendre comme collaborateur. » Voilà donc un organisme «flamand» qui ne peut même pas engager un employé sans l'accord de la Gestapo !

1942 Année décisive

(Suite de la page 1)

Loin de s'écrouler sous les coups des nazis, le régime soviétique est plus stable que jamais ; l'amitié entre les ouvriers et le paysans et entre tous les peuples soviétiques n'a jamais été aussi forte. La volonté de libérer le pays est unanime ; la confiance dans le gouvernement soviétique et dans son chef, notre grand camarade Staline, est totale. Tout le pays des Soviets travaille avec une énergie farouche pour fournir à l'Armée Rouge le matériel qui lui permettra d'écraser l'envahisseur.

Les espoirs hitlériens d'isoler l'U. R. S. S. se sont évanouis. Au contraire, l'alliance U.R.S.S. - Etats-Unis - Grande Bretagne, s'est constituée contre les forces d'oppression : elle est une chose réelle qui grandit et qui grandira. L'agression perfide déclenchée par le Japon ne fera que resserrer les liens qui unissent les pays épris de liberté, et renforcera leur volonté d'obtenir coûte que coûte la victoire sur les fauteurs de guerre.

Enfin, l'espoir des nazis de rallier les peuples conquis à leurs projets de domination mondiale de croisade antibolchevique, ont également échoués. Au contraire, dans toute l'Europe opprimée, l'opposition au soi-disant " Ordre nouveau „ hitlérien est générale, irréductible. Et cette résistance toujours plus énergique contrecarre de plus en plus les projets nazis d'utiliser sans encombre les richesses, de piller les pays occupés

En Belgique notamment, la résistance grandissante cause des soucis croissants à l'occupant : les grèves, le ralentissement et le sabotage de la production atteignent durement les nazis ; les sabotage des transports les frappe à un point sensible ; l'incendie de dépôts d'essence, d'huile, de bois, les atteint cruellement.

Il faut qu'au cours de l'année qui vient, année qui sera décisive pour l'écrasement de la barbarie hitlérienne, cette résistance se fasse beaucoup plus active encore. Toutes les couches de la population (la fermeture de l'Université de Bruxelles l'a prouvé) sont résolument hostiles à l'occupant. Il faut que le pays tout entier manifeste cette opposition par des actes toujours plus énergiques, toujours plus courageux.

1941 a vu le bandits hitlériens arrêtés dans leur assaut sauvage contre l'humanité. 1942 doit voir leur déroute à condition que CHACUN mette tout son courage, toute son énergie à combattre les pires ennemis de l'humanité.

Quoiqu'il perde déjà son sang à flots le monstre hitlérien est encore capable de commettre bien des crimes avant d'être anéanti. Il vient de lancer son complice nippon dans le carnage. Tout porte à croire qu'il essayera encore de créer d'autres diversions, d'allumer de nouveaux incendies pour reculer l'heure du châtiment.

Il faut que nous inspirant de l'héroïsme des soldats victorieux de l'Armée Rouge, du courage de ses alliés, de l'exemple des partisans soviétiques, des patriotes Yougoslaves, nous entrainons tous les bons citoyens, tous les partisans de l'indépendance du pays dans la lutte sans merci contre l'occupant et ceux qui le servent. Il faut réaliser le front uni de tous ceux qui veulent lutter.

Il faut que nous mettions TOUT en œuvre, que nous y allions de TOUTES nos forces, de toute notre âme, de toute notre énergie.

POUR PORTER DES COUPS DÉCISIFS A LA MACHINE DE GUERRE ALLEMANDE !

POUR HATER L'ECRASEMENT DE L'HITLÉRISME ET LA LIBÉRATION DU PAYS !